

# L'OR ET LE CALAME

*Liber discipulorum*

Hommage à Pierre Laurens



Par ses nombreux travaux, Pierre Laurens a éclairé de vastes champs d'étude qu'il a explorés de sa plume élégante. La poésie demeure son terrain de prédilection : l'épigramme grecque, latine et néo-latine, dont il pointe la singularité, les vers latins de Pétrarque auxquels il rend de vibrants hommages par son calame talentueux et mille autres auteurs encore qu'il pare d'un or nouveau, grâce à ses études d'une acuité exceptionnelle. Philologue, philosophe, fin lecteur de Marsile Ficin, des emblèmes d'Alciat et de bien d'autres Humanistes, il a inspiré et dirigé de nombreux travaux universitaires, confirmant avec vigueur la centralité et la fécondité de la littérature et de la pensée antique à travers les siècles.

Les études réunies dans cet ouvrage constituent un florilège empli de fidélité, de reconnaissance et d'amitié que lui témoignent d'anciens élèves, des collègues et des amis. La diversité de ces travaux, concernant des pans variés de la tradition latine et néo-latine, illustre, une fois de plus, la richesse et l'ampleur du rayonnement du maître généreux et stimulant que demeure Pierre Laurens.

Illustration : Jacopo del Sellaio (1442-1493), *Le Triomphe d'Amour* (détail), huile sur bois, Fiesole, musée Bandini © 2015. Photo Scala, Florence

ISBN :

979-10-231-3585-5

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

L'OR ET LE CALAME  
*LIBER DISCIPULORUM*



R O M E E T S E S R E N A I S S A N C E S

Collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*Vivre pour soi, vivre pour la cité,  
de l'Antiquité à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*La Villa et l'univers familial  
dans l'Antiquité et à la Renaissance*

Perrine Galand-Hallyn & Carlos Lévy (dir.)

*Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*

Sabine Luciani

*La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des « Métamorphoses ».*

*Essai sur un style dans l'histoire*

Anne Videau

*Pétrarque épistolier et Cicéron.*

*Étude d'une filiation*

Laure Hermand-Schebat

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.*

*D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

*La Révélation finale à Rome.*

*Cicéron, Ovide et Apulée*

Nicolas Lévi

L'or et le calame.  
*Liber discipulorum*

Hommage à Pierre Laurens



Ouvrage publié avec le concours de l'Équipe d'accueil « Rome et ses renaissances »  
(EA 4081, Université Paris-Sorbonne), de l'Institut universitaire de France –  
Université de Picardie Jules-Verne (EA 4284, TRAME, Laurence Boulègue) et de  
l'« Équipe de recherche interdisciplinaire sur les aires culturelles » (EA 4705, Université de Rouen)

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-947-9  
© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015

© Sorbonne Université Presse, 2023

Mise en page Compo Meca Publishing  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
Adaptation numérique Emmanuel Marc Dubois/3d2s

## **SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

Cet ouvrage se veut le prolongement de la Cérémonie de remise de son épée d'académicien, offerte par ses amis, à Pierre Laurens. Cérémonie qui eut lieu le 15 décembre 2014, dans le Grand salon du Rectorat en Sorbonne.

*L'Or et le calame* entend offrir un florilège d'études composées par des disciples de Pierre Laurens, autour de la célébration des « hommes et des femmes illustres dans la littérature latine et les arts de l'Antiquité et de la Renaissance jusqu'à la période contemporaine ».

F.V.L.

## REMERCIEMENTS

À l'initiative de ce livre nous tenons tout d'abord à remercier Ginette Vagenheim, grande sourcière du thème « illustré » ici ; puis Hélène Casanova-Robin qui, non seulement a permis cette transformation alchimique du roseau, mais a accueilli cet *Or* dans la collection « Rome et ses renaissances » ; en prenant garde de ne pas oublier Laurence Boulègue, première et ultime relectrice, à l'œil de Lyncée. Et, *last but not least*, la confection de l'ouvrage doit beaucoup à la généreuse complicité de Florence Vuilleumier Laurens.



Pierre Laurens, de l'Institut, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, a occupé la chaire de littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, dont les *Musæ reduces* (Brill, 1975), *L'Abeille dans l'ambre* (Les Belles Lettres, 1989 ; réédition augmentée 2012), *l'Anthologie de la poésie lyrique latine de la Renaissance* (Gallimard, coll. « Poésie », 2004), et plusieurs éditions, traductions, études introductives et annotations (*Anthologie grecque*, Livre IX, 2<sup>e</sup> partie, et X, CUF, 1974 et 2011 ; Baltasar Gracián, *La Pointe ou l'Art du génie*, L'Âge d'Homme, 1983 ; Marsile Ficin, *Commentaire sur « Le Banquet » de Platon*, Les Belles Lettres, 2002 ; Pétrarque, *Africa*, I-V, Les Belles Lettres, 2006) et, récemment, *l'Histoire critique de la littérature latine. De Virgile à Huysmans* (Les Belles Lettres, 2014).



R O M E E T S E S  
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par  
Hélène Casanova-Robin



TROISIÈME PARTIE

**Inscriptions,  
épigrammes,  
images**



ENTRE ARCHÉOLOGIE ET LITTÉRATURE :  
LES PORTRAITS DES HOMMES ILLUSTRES  
DE PIRRO LIGORIO ET LA TRANSMISSION DE PAUSANIAS  
À LA FIN DE LA RENAISSANCE<sup>1</sup>

*Ginette Vagenheim*

*Græcæ regiones [...] unde illustris magnorum  
heroum natio extitit.*

(Dédicace de Romolo Quirino Amaseo à Alessandro Farnese, 1547)

271

Parmi les documents autographes de Pirro Ligorio (1512-1583), restés à Ferrare après sa mort et conservés dans l'Archivio Borromeo depuis le XIX<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, se trouve un grand feuillet isolé sur lequel l'antiquaire a rédigé, en lettres majuscules, douze épitaphes réparties sur deux colonnes, à la mémoire d'hommes illustres de la Grèce antique : Hésiode, Hector, Philopomène, Arcas, Cléomède, Aristocrite, Phytalis, Sophocle, Euripide et Théophraste. Tous les textes viennent de la *Description de la Grèce antique* de Pausanias, à l'exception de l'épitaphe de Théophraste conservée dans l'*Anthologie grecque*.

Ce n'est pas la première fois que Ligorio s'intéresse aux grandes figures de la Grèce ; d'autres feuillets isolés nous transmettent les épitaphes de Miltiade et d'Épiménides mais cette fois accompagnées de leurs portraits ; le premier feuillet est conservé dans un des recueils d'inscriptions d'un ami de Ligorio,

- 1 Les planches qui suivent sont tirées des éditions de Pirro Ligorio : *Libri delle antichità. Torino. vol. 23. Codice Ja. II. 10 / Libri XLIV-XLVI. Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, éd. B. Palma Venetucci, Roma, De Luca, coll. « Edizione nazionale delle opere di Pirro Ligorio », 2005, et *Libri delle antichità. Napoli. vol. 7. Libro delle iscrizioni latine e greche*, éd. S. Orlandi, Roma, De Luca, coll. « Edizione nazionale delle opere di Pirro Ligorio », 2008. Avec la permission du professeur Marcello Fagiolo, Presidente del « Comitato Nazionale per lo studio e la valorizzazione delle opere di Pirro Ligorio ».
- 2 Nous remercions cordialement Francesco Citti, Tiziano Dorandi, Francesca Maltomini et Jean Michel Poinssotte, pour leur aide précieuse à diverses étapes de notre recherche. Sur l'histoire des documents conservés dans les archives Borromée, nous nous permettons de renvoyer à G. Vagenheim, « Some Newly-Discovered Works by Pirro Ligorio », *Journal of the Warburg and Courtauld Institutes*, 51, 1988, p. 242-245.

l'érudit Jean Matal (1517-1597)<sup>3</sup>, et reproduit le portrait du général grec orné de deux inscriptions, l'une grecque et l'autre latine (*I.G. XIV 1185*), conservé aujourd'hui au musée de Ravenne<sup>4</sup> ; le second, dont l'inscription est considérée comme un faux composé à partir de la notice de la *Souda*<sup>5</sup>, figure dans les papiers de Ligorio restés à Ferrare<sup>6</sup>. Cependant, la contribution la plus importante de Ligorio sur ce thème se trouve dans son encyclopédie du monde antique en quarante volumes, intitulée *Libri delle antichità romane*, dans laquelle l'antiquaire dédie un volume entier aux hommes illustres, sous le titre suivant : *Libri degli antichi eroi e uomini illustri, di philosophi, d'oratori, de poeti, di historici, de geographi, et delli inventori dell'arti che giovano a' mortali*<sup>7</sup>.

Cette œuvre permet d'éclairer le contenu des feuillets isolés, tant sur la découverte et le destin des portraits que sur les épitaphes : c'est ainsi que l'on apprend que le buste de Miltiade avait été découvert dans la vigne d'Ugo Strozzi, dans la partie située entre l'hôpital de Saint-Jean-de-Latran et Santo Stefano Rotondo et qu'il fut acquis par le patron de Ligorio, le cardinal Hippolyte II d'Este ; il fut ensuite expédié à son neveu, le duc Alphonse II d'Este à la cour de Ferrare, où Ligorio, arrivé en 1569 comme antiquaire, le destinait à la décoration de la bibliothèque ducale<sup>8</sup> ; mais le buste disparut dans le naufrage du bateau qui transportait une cargaison entière d'antiquités<sup>9</sup>. Quant au buste d'Épiménidès, il fut découvert dans la vigne du célèbre sculpteur Lorenzo Lotti, dit Lorenzetto (1490-1541), qui s'était notamment chargé de l'organisation de la collection d'antiquités du cardinal Andrea della Valle, dans la cour du palais éponyme<sup>10</sup>.

3 Le manuscrit est conservé à la Bibliothèque apostolique vaticane : Vat. Lat. 6038, fol. 108r° et publié dans *Pirro Ligorio e le Erme di Roma*, dir. B. Palma Venetucci, Roma, Quasar, 1998, p. 19.

4 *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*. éd. B. Palma Venetucci, Roma, De Lucca, coll. « Edizione nazionale delle opere di Pirro Ligorio », 2005, p. 46, note 5.

5 C. Hülsen, « Die Hermeninschriften berühmter Griechen und die ikonographischen Sammlungen des XVI. Jahrhunderts », *Mitteilungen des deutschen Archäologischen Instituts. Römische Abteilung*, 16, 1901, p. 183, note 59\*.

6 Ferrare, Biblioteca Ariosteana, collection Antonelli, n° 449 ; le dessin est publié dans *Pirro Ligorio e le Erme di Roma*, *op. cit.*, p. 139.

7 *Libri degli antichi eroi e uomini illustri, di philosophi, d'oratori, de poeti, di historici, de geographi, et delli inventori dell'arti che giovano a' mortali* : « Les livres des anciens héros et hommes illustres, philosophes, orateurs, poètes, historiens, géographes et inventeurs des arts des mortels ». Pour une étude détaillée de ce livre, on consultera les ouvrages suivants : *Pirro Ligorio e le Erme di Roma*, *op. cit.* ; *Pirro Ligorio e le erme tiburtine*, dir. B. Palma Venetucci, Roma, Quasar, 1992 ; ainsi que *Le Erme tiburtine e gli scavi del Settecento*, dir. B. Palma Venetucci, Roma, De Lucca, 1992.

8 C. Franzoni, « Rimembranze d'infinite cose : le collezioni rinascimentali di antichità », dans *Memoria dell'antico nell'arte italiana*, dir. S. Settis, Torino, Einaudi, 1984, p. 299-360.

9 Le buste fut repêché à Porto Corsini, à l'embouchure du Pô et se trouve aujourd'hui dans le Musée de Ravenne : voir *Pirro Ligorio e le erme tiburtine*, *op. cit.*, p. 79.

10 *Pirro Ligorio e le erme di Roma*, *op. cit.*, p. 138-139.

## LES ÉPITAPHES DU « FEUILLET BORROMÉE »

Les textes du « feuillet Borromée » sont empruntés à l'édition latine de la *Description de la Grèce* de Pausanias procurée par Romolo Quirino Amaseo (1489-1550), dont la première édition aurait vu le jour à Rome, en 1547, avec une dédicace au cardinal Alexandre Farnèse, protecteur de l'érudit<sup>11</sup> ; elle fut rééditée à trois reprises du vivant de l'antiquaire : en 1551 à Florence, en 1557 à Bâle, puis en 1558-1559 à Lyon<sup>12</sup>.

1. *In Thebe d'Hectore troiano* [2]

EXCELSA INCOLITIS CADMI QVI MOENIA THEBAS  
SI PATRIAM OPTATIS NVMQVAM NON ESSE BEATAM  
EX ASIA TRANSFERTE DOMVM MAGNI HECTORIS OSSA<sup>13</sup>.

Θηβαῖοι Κάδμοιο πόλιν καταναιετάοντες,  
Αἶκ' ἐθέλητε πάτραν οἰκεῖν σὺν ἀμύμονι πλούτῳ,  
Ἐκτορος ὄστ' ἔα Πριαμίδου κομίσαντες ἐς οἴκους

Pausanias, IX, 18, 5.

Thébains qui habitez la ville de Cadmos,  
voulez-vous jouir dans votre patrie de la plus grande abondance ?  
Apportez de l'Asie dans votre ville les restes d'Hector, fils de Priam<sup>14</sup>.

- 11 La notice relative à cette édition, que nous n'avons pas pu trouver, vient de l'article de R. Avesani, s.v. « Amaseo, Romolo Quirino », dans *Dizionario Biografico degli Italiani*, Roma, Treccani, 1960, t. 2, p. 655-663 ; on trouve, en revanche, la dédicace à Alexandre Farnèse datée de 1547 en tête de l'édition de 1551. Il existe une autre traduction contemporaine de Pausanias due à Abraham Loescher, *Pausaniæ de tota Græcia libri decem*, Basileæ, per Ioannem Oporinum, 1550 ; mais la comparaison avec les épitaphes du « feuillet Borromée » indique que ce n'est pas leur source.
- 12 L'édition de 1551 semble avoir eu la plus grande diffusion, si l'on se fonde sur sa présence dans les bibliothèques ; il est probable que ce soit celle qu'a utilisée Ligorio : *Pausaniæ veteris Græciæ descriptio. Romulus Amaseus vertit*, Florentiæ, per Ludovicum Torrentinum, 1551 ; *Pausaniæ de florentissimis veteris Græciæ regionibus commentarii a Romulo Amasæo... conversi*, Basileæ, per Michaëlem Isingrinium, 1557 ; *Pausaniæ quinque regionum veteris Græciæ descriptio, Romulo Amasæo interprete, I-II*, Lugduni, apud Sebastianum de Honoratis, 1558-1559.
- 13 Pour la commodité de l'exposé, nous changerons l'ordre de présentation des épigrammes sur le « feuillet Borromée » tout en indiquant, entre parenthèses, leur numéro originel. Les traductions, sauf mention sont miennes : « Vous qui habitez dans les hautes murailles de Cadmos, à Thèbes/ Si vous souhaitez que/ pour toujours votre patrie soit heureuse/ Transportez d'Asie jusqu'à sa demeure la dépouille du grand Hector ». Le texte se trouve dans *Pausaniæ veteris Græciæ descriptio, op. cit.*, p. 357.
- 14 Le « feuillet Borromée » ne transmet pas le dernier vers de l'épithaphe qui apparaît pourtant chez Pausanias : Ἐξ Ἀσίης Διὸς ἔννεσίης ἥρωα σέβ' εἶσθαι : « Et rendez des honneurs à ce héros ; car telle est la volonté de Zeus », et dans la traduction d'Amaseo : *Hic Iovis imperio heroem sua iusta manebunt*, p. 357. Le texte et la traduction sont empruntés à l'éd. d'É. Clavier, *Description de la Grèce de Pausanias*, Paris, J.-M. Eberhart, 1814-1821.

2. *In Tēge in Philopoemenis* [2]

CVIVS VIRTVTEM MIRATA EST GRÆCIA QVIQVE  
MVLTA MANV GESSIT, MVLTAQVE CONSILIO :  
ARCADOS INVICTI PHILOPOEMENIS HÆC MONVMENTA  
QVEM BELLI ORNAVIT GLORIA CLARA DVCEM  
HVIC DVO DE GEMINIS EXCELSA TROPHÆA TYRANNIS  
EREXIT SPARTE LIBERA SERVITIO  
GRATA ETIAM TEGEE PRO LIBERTATE RECEPTA  
CRAVCIDIS HÆC GNATO MAGNANIMO POSVIT<sup>15</sup>.

Τοῦδ' ἀρετὰ καὶ δόξα καθ' Ἑλλάδα, πολλὰ μὲν ἀλκαῖς,  
πολλὰ δὲ καὶ βουλαῖς ἔργα πονησαμένου,  
Ἄρκάδος αἰχμητᾶ Φιλοποίμενος, ὃ μέγα κῦδος  
ἔσπετ' ἐνὶ πτολέμῳ δούρατος ἀγεμόνι.  
Μανύει δὲ τρόπαια τετυγμένα δισσὰ τυράννων  
Σπάρτας· αὐξομένην δ' ἄρατο δουλοσύναν.  
Ἵν' ἔνεκεν Τεγέα μεγαλόφρονα Κραύγιδος υἱόν  
στᾶσεν, ἀμωμήτου κράντορ' ἔλευθερίας.

Pausanias, VIII, § 2, 6.

Tu vois la statue du vaillant Philopémen, Arcadien, dont la vertu et la renommée sont connues de toute la Grèce, et qui ne se distingua pas moins par sa sagesse dans le conseil que par sa valeur dans le combat ; la gloire accompagna toujours ses armes, témoins, les deux trophées qu'il érigea pour la défaite de deux tyrans de Sparte, ville qu'il arracha à l'esclavage : c'est en mémoire de tout cela que Tégée a placé ici le généreux fils de Craugis, qu'elle honore comme le soutien de la liberté.

3. *In Arcadia in Menalo, ad honore di Arcade figliuolo di Callistone* [4]

FRIGIDA MÆNALÆ REGIO EST VBI CONDITVS ARCAS  
ARCADES A CVIVS DICVNTVR NOMINE CVNCTI  
HVC EGO FERRE PEDEM IVBEO TE, ET PECTORE LÆTO  
ARCADA SVBLATVM PVLCHRAM TRANSPONERE IN VRBE<M>  
QVÆ TRIVIA EST, QVÆ QVADRIVIA ET QVÆ QVINQVEVIARVM<sup>16</sup>.

15 On note quelque variante orthographique par rapport à l'édition d'Amaseo : *monimenta* et *Craugidis*. Nous traduisons : « Celui dont la Grèce admire la valeur et dont le bras / Accompli maint exploit, maint exploit le jugement, / De l'invincible arcadien Philopœmen, voici le monument / En l'honneur du chef paré de la gloire éclatante de la guerre / Deux trophées lui furent élevés par Sparte libérée / De la servitude de ces deux tyrans / Tégée elle aussi reconnaissante d'avoir recouvré la liberté / A élevé cette statue pour célébrer le magnanime rejeton de Craucis » (*Pausaniæ veteris Græciæ descriptio, op. cit.*, p. 338).

16 L'édition transmet *cunsti* (p. 295). Nous traduisons : « Il est une terre glacée, le Ménale, où Arcas est inhumé / Celui dont tous les Arcadiens tirent leur nom. / Je t'ordonne

Ἔστι δὲ Μαιναλίη δυσχείμερος, ἔνθα τε κείται  
 Ἄρκας, ἀφ' οὗ δὴ πάντες ἐπικλήσιν καλέονται,  
 ἔνθα σ' ἐγὼ κέλομαι στείχειν καὶ εὐφρονι θυμῷ  
 Ἄρκάδ' ἀειραμένους κατάγειν εἰς ἄστου ἔρανον·  
 οὐ τρίδος καὶ τετράδος καὶ πεντακέλευθος.

Pausanias, VIII, 9, 3.

Il y a une ville de Ménale, très froide en hiver, où sont les restes d'Arcas, de qui vous tenez tous votre nom ; je vous ordonne d'y aller, d'y prendre religieusement le corps d'Arcas et de l'apporter dans l'aimable ville qui est partagée par trois, par quatre et par cinq chemins<sup>17</sup>.

4. *Nel risponso dato in honore di Cleomedes Astypalensis doppo [sic] la morte, gran lottatore [5]*

VLTIMVS HEROVM CLEOMEDES ASTYPALÆNSIS  
 QVEM IAM IMMORTALEM SVPERVM DIGNAMINI HONORE<sup>18</sup>.

Ἵστατος ἡρώων Κλεομήδης Ἄστουπαλαιεύς,  
 Ὄν θυσίαις τιμᾶθ', ὡς μηκέτι θνητὸν ἔόντα.

Pausanias, VI, 9, 8.

Cléomède d'Astypalée est le dernier des héros,  
 Honorez-le par des sacrifices, et ne le regardez plus comme un mortel.

5. *Nella sepultura di Aristocrito capitano, poeta, gran soldato, cui fu data sepultura da Lysandro lacedemonico [6]*

QVOD TVA ARISTOCRITVM ET PATRVM [sic] VIRTVTE BEASTI  
 LYSANDER MERITIS STANT MONVMENTA TVIS<sup>19</sup>.

Ἀθάνατον πάτρα καὶ Ἀριστοκρίτῳ κλέος ἔργων,  
 Λύσανδρ' ἐκτελέσας, δόξαν ἔχεις ἀρετᾶς.

Pausanias, VI, 3, 14.

d'y porter tes pas et d'un cœur plein d'allégresse/ D'enlever le corps d'Arcas et de le transporter dans la ville/ Où aboutissent trois routes, quatre routes, cinq routes ». Dans la version transmise par le « feuillet Borromée », il manque le dernier vers de l'épithaphe : *Hic Arcas lucum, sacrorum hic munera habeto* (Pausaniæ veteris Græcia descriptio, op. cit., p. 294-295).

- 17 Ici aussi, le « feuillet Borromée » omet de transmettre le dernier vers de l'épithaphe : Ἔνθα τε δὴ τέμενός τε θυηλάς τ' Ἄρκάδι τεύχειν, « De lui consacrer une enceinte, et de lui offrir des sacrifices ».
- 18 « Le dernier des héros Cléomède d'Astypalée/ Qui est déjà immortel et que nous jugeons digne de l'honneur de figurer parmi les Très-Hauts » (Pausaniæ veteris Græciæ descriptio, op. cit., p. 227-228).
- 19 « Parce que tu as rendu heureux Aristocrite et ta patrie par ton courage/ Lysandre, c'est grâce à tes mérites que ce monument se dresse » (*ibid.*, p. 221).

En donnant par tes actions une gloire immortelle à ta patrie et à Aristocritus ton père, tu as acquis toi-même, Lysandre, la réputation d'un homme vertueux.

6. *Nel sepolcro d Phytalo albergatore già di Cerere et primo celebratore deli cereali misterii* [7]

HIC CEREREM TECTIS PHYTALYS SVSCEPERAT HEROS  
CVI PRIMVM SACRI LARGITA EST SEMINA POMI  
QVAM MORTALE GENVS FICVM VOCAT : ILLIVS ERGO  
MVNERIS ÆTERNO HIC PHYTALI GENS FLORET HONORE<sup>20</sup>.

Ἐνθάδ' ἀναξ ἥρωος Φύταλος ποτε δέξατο σεμνήν  
Δήμητραν, ὅτε πρῶτον ὀπώρας καρπὸν ἔφηνεν,  
Ἴν' ἱερὰν συκὴν θνητῶν γένος ἐξονομάζει.  
Ἐξ οὗ δὴ τιμὰς Φυτάλου γένος ἔσχεν ἀγήρωος.

Pausanias, I, 36, 2.

Le héros Phytalus reçut jadis ici sous son toit la vénérable Cérés (Déméter).  
La déesse fit alors connaître pour la première fois le fruit divin  
Connu par les mortels sous le nom de figue.  
On rend à la race de Phytalus des honneurs éternels en mémoire de ce don.

## L'ÉPITAPHE ET LE PORTRAIT DE THÉOPHRASTE

Les trois derniers textes du « feuillet Borromée » sont, en réalité, trois traductions latines légèrement différentes de l'épithaphe de Théophraste, évoquée plus haut, attribuée à Diogène Laërte et transmise ici dans la version de l'*Anthologie grecque*. Il semble que Ligorio, ou l'un de ses amis érudits, ait tiré ces traductions des *Epigrammata Græca* de Johannes Soter (Johann Heyl)<sup>21</sup>, publiées à Cologne en 1525<sup>22</sup>, puis rééditées en 1528 dans la même ville et enfin à Fribourg en 1544 ; c'est ce qu'indique la présence, dans cette édition, des

20 « Ici Phytalus le héros aurait accueilli Cérés sous son toit/ Il fut le premier à recevoir d'elle le don généreux des semences du fruit sacré/ Que la race mortelle appelle figue : c'est donc cet illustre présent/ Qui fait ici resplendir la postérité de Phytalus d'un éternel honneur » (*ibid.*, p. 44).

21 H. Lülfiing, s.v. « Heyl, Johann », dans *Neue Deutsche Biographie*, Berlin, Dunker und Humblot, 1972, t. 9, p. 84.

22 Sur le rôle des *Epigrammata Græca ueterum elegantissima, eademque Latina ab utriusque linguæ uiris doctissimis uersa, atque in rem studiosorum e diuersis autoribus per Ioannem Soterem collecta, nuncque primum edita* (Coloniæ, s.n., 1525) dans la diffusion de l'*Anthologie grecque*, on verra S. López Poza, « La difusión y recepción de la *Antología Griega* en el Siglo de Oro », dans *En torno al canón, aproximaciones y estrategias: VII Encuentro Internacional sobre Poesía del Siglo de Oro*, dir. B. López Bueno, Sevilla, Publicaciones del Universidad, 2005, p. 15-68.



trois traductions de l'épithaphe de Théophraste, présentées dans le même ordre et que Soter attribue, dans la première édition, respectivement à Ambrogio Traversari (1386-1439), qualifié de *Laërtii interpres*<sup>23</sup>, Valentino Curione<sup>24</sup> et Érasme (1466-1536)<sup>25</sup>.

7. *In Theophrasto* [10]

NON ARCV M FRANGI SAPIENTIS POSSE REMISSVM  
 VANA HÆC NVLLIVS VERBA FVERE VIRI  
 DVM FVIT INTENTO THEOPHRASTVS CORPORE VIXIT  
 CORPORA SED POSTQVAM FESSA REMISIT OBIIT<sup>26</sup>.

8. *Del medesimo tratto dallo stesso epigramma greco* [11]

HAVD VANE QVIDAM, STVDII, SI FORTE RELAXES  
 RVMPI ARCV M DIXIT QVISQVIS HOMO ILLE FVIT  
 NAM VEGETVS THEOPHRASTVS ERAT FIRMVSQ. LABORE  
 LAXAVIT POSTQVAM MEMBRA LABORE OBIIT<sup>27</sup>.

- 23 « Traducteur de (Diogène) Laërte ». Voir *Diogenis Laërtii de vita et moribus philosophorum libri X*, Lugduni, apud Sebastianum Gryphium, 1546, p. 201. Sa première traduction, qui est aussi la première parue en Italie, est la suivante : *Diogenes Lærtius, Vitæ et sententiæ philosophorum e græco in latinum traductæ, interprete Ambrosio Traversari Camaldulensi et recognitæ a Benedicto Brognolo*, Venetiis, Nicolas Jenson, 1475. Il s'agit d'une commande de Cosimo de' Medici, remontant à 1433 environ : voir J. Hutton, *The Greek Anthology in Italy to the year 1800*, Ithaca, Cornell University Press, 1935, p. 86 ; également F. Citti, « Gli epigrammi dell'*Anthologia Græca* negli *Adagia* di Erasmo », *Lexis*, 25, 2007, p. 402.
- 24 Valentino Curio est l'auteur d'une édition de Traversari publiée à Bâle en 1524 dont le traducteur est Michaël Bentinus (ca 1495-1527) ; dans l'édition des *Epigrammata* de 1528, Soter attribue la traduction à Bentinus.
- 25 Dans les *Adages* (4, 5, 77), Érasme procure une autre traduction de l'épithaphe de Théophraste : *Frangi ut studii tensum laxaveras arcum / Veridici sano verba fuere viri / Namque assiduo valuit Theophrastus, et idem / Laxato studio, membra solutus obiit*. Sur Érasme traducteur d'épigrammes et, plus largement, sur la traduction des épigrammes à son époque, on consultera l'important article de F. Citti (« Gli epigrammi dell'*Anthologia Græca*... », art. cit., p. 399-430) qui fournit également la riche bibliographie précédente. L'attribution des traductions à ces Humanistes est indiquée également dans l'ouvrage de G.C. Amaduzzi, *Characterum ethicorum Theophrasti Eresii capita duo, hactenus anecdota, quæ ex cod. ms. vaticano sæculi XI. græce edidit, latine vertit, præfatione et adnotationibus illustravit...*, Parmæ, ex Regio typographeo, 1786, p. 20-21. Amaduzzi précise que la seconde version de l'épigramme se trouve également dans la traduction latine de l'œuvre de Diogène Laërte par Giovanni Sambuco, publiée en 1585 ; elle se trouve déjà dans celle qui vit le jour à Paris en 1566 (p. 197) : *Lærtii Diogenis de vita et moribus philosophorum libri X. Plus quam mille in locis restituti et emendati ex fide dignis vetustis exemplaribus Græcis, Antverpiæ, ex officina Christophori Plantini*, 1566. Sur cette version, D. Knoepfler, *La Vie de Ménédème d'Érétrie de Diogène Laërte. Contribution à l'histoire et à la critique des « Vies des Philosophes »*, Bâle, F. Reinhardt, 1991, p. 49-53.
- 26 « Une fois détendu, l'arc du sage ne peut être brisé / Aucun homme ne prononça en vain ces paroles. / Tant que Théophraste eut le corps tendu, il vécut, / Mais quand il eut détendu son corps épuisé, il mourut ».
- 27 « Ce n'est pas en vain qu'une personne a dit que, / Si par hasard tu relâchais l'étude, l'arc se briserait. / Car Théophraste était plein de vie et solide à la peine / Quand il eut reposé ses

9. *Dallo stesso epigramma* [12]

NI FORET INTENTVS SAPIENTIS FRANGIER ARCV(M)  
VERIDICI SANE VERBA FVERE VIRI  
NAMQ. OPERE ASSIDVO VALVIT THEOPHRASTVS ET IDEM  
LAXATO STVDIO MEMBRA SOLVTVS OBIIT<sup>28</sup>.

Ὅκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερόπων τινὶ λέχθη,  
ρήγνυσθαι σοφίης τόξον ἀνιέμενον·  
δὴ γὰρ καὶ Θεόφραστος ἕως ἐπόνει μὲν ἄπηρος  
ἦν δέμας, εἴτ' ἀνεθείς κάτθανε πηρομελής.

*Anthologie grecque*, I 10.

Ce n'est donc pas en vain qu'un mortel dit un jour cette parole :  
Que l'arc du savoir se brise quand il n'est pas tendu.  
En effet, tant que Théophraste fut à la peine, son corps demeura valide ;  
Quand ensuite il se fut relâché, il mourut privé de l'usage de ses membres<sup>29</sup>.

278

Dans les *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, Ligorio nous transmet une quatrième version de l'építaphe de Théophraste, en l'attribuant clairement à Diogène Laërte : *Di lui fa chiara menzione Diogene Laertio con questi versi mostrando sua natura*<sup>30</sup> :

CONTENTVS SOPHLÆ NISI SIT DISRVMPITVR  
NON HÆC INVANVM DICTA FVERE IOCVM  
CORPORE ERAS SANO INVGI [sic] THEOPHRASTE LABORE  
AD [sic] CAPTVM MEMBRIS OTIA PERDIDERVNT<sup>31</sup>.

L'antiquaire complète ensuite le récit biographique par le dessin de l'un de ses deux portraits (**fig. 1**) orné d'une inscription (*IG XIV 1165*), conservé aujourd'hui à la Villa Albani<sup>32</sup> ; il aurait été découvert à Tivoli, avant d'être

membres de la peine, il mourut ».

28 « S'il n'était pas tendu, l'arc du sage se briserait / Telles furent les paroles d'un homme véridique / Car grâce à une activité soutenue, Théophraste fut en bonne santé / Le même homme, ayant une fois renoncé à ses études, délia ses membres et mourut ».

29 *Anthologie grecque*. I. *Anthologie palatine*, tome IV, livre VII, éd. P. Waltz, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1960, p. 103, *Épigr.* 1-363.

30 « De lui, Diogène Laërte parle explicitement, en ces vers qui révèlent sa nature » (*Libri degli antichi eroi*, éd. cit., p. 97).

31 On lira : *in iugi* et *at captum*. « S'il n'est pas tendu vers la sagesse, il se brise. / Ce ne furent pas des mots lancés comme de vaines plaisanteries. / Tu avais une robuste santé, Théophraste, tant que ton travail ne cessa pas. / Mais quand l'oisiveté eut saisi tes membres, elle te perdit ».

32 *Pirro Ligorio e le erme tiburtine*, op. cit., p. 127.



Fig. 1. Pirro Ligorio, *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, p. 97 : « Hermès de Théophraste »

acquis par la famille Massimi<sup>33</sup> ; le second portrait avait été trouvé dans la *casa Ulpia sul Monte Aventino*, très endommagé, mais qui laissait encore apparaître l'inscription suivante, considérée comme fautive : θεοραστος μελαντου λερεσιουσ μυτιληναιοσ (IG XIV 77\*) :

*Nella Villa di Germanico [...] detta poi Caiana da Caio Cesare suo figliuolo imperadore, dove, tra quelle dilitie che vi erano de molti uomini illustri, vi fu trovata tra philosophi questa di esso philosopho peripatetico scholare di Aristotele, figliuolo di Nicomacho Stagerita, con questa intitulatione et effigie, quale M<sup>esser</sup> Pietro de Maximi l'hebbe et la dedicò in Roma nella loggia della sua bellissima casa, che oggidì la possiede M<sup>esser</sup> Horatio Massimi, suo nepote, et la conserva caramente tra le sue belle cose.*

À plusieurs reprises dans son œuvre, Ligorio avait évoqué le portrait de Théophraste ; par une brève allusion dans le manuscrit consacré aux villas de

<sup>33</sup> Ce portrait est également cité dans le manuscrit XIII. B. 7 de Ligorio conservé à Naples et publié par S. Orlandi, *Libri delle iscrizioni latine e greche*. Roma, De Lucca, coll. « Edizione nazionale delle opere di Pirro Ligorio », 2008. Le texte qui suit se trouve à la p. 357.

Tivoli (Taurinus 20)<sup>34</sup> et plus longuement dans celui des inscriptions grecques et latines (XIII. B. 7), où Ligorio annonce en quelque sorte son projet d'ajouter aux dessins de ces portraits une biographie de ces hommes illustres :

*Su la montagna di Tivoli, in quella parte che si stende verso il mezzogiorno, dove fu la villa di Cassio, che doppo fu da Caligola ampliata, come si è detto nel libro delle ville, quivi dunque furono trovati molti ornamenti molti anni fa et tra essi furono cavati termini con diverse effigie di philosophi, d'oratori, di poeti et di valorosi capitani, scritti con carattere greci i nomi loro; et essendo spiccate le teste dalli suoi termini, furono portate quelle a Roma, in casa di Richi gentiluomini, dove essendo per vari casi trasportate altrove sono restate et annullate, per non vi esser segnati i nomi. Et vanno incognite eccetto una, che è la figura di Teophrasto, ala quale per essergli remasto nel petto le lettere, è conservata nella casa di Massimi et tutti l'altri petti et termini ch'erano scritti sono in diverse case et per le chiese di Tivoli dentro et fuor della città malissimamente disfatti. Et così come s'è potuto l'ho scritti et disegnati, et in loro honore posto alcune cose della vita loro.*

280

## LES ÉPIGRAMMES ET LES PORTRAITS D'HÉSIODE

10. *Hesiodi ossa inventa in eius saxi latebra, cum hac elegiorum [sic] inscriptione [1]*

HESIODI PATRIA EST FRUMENTI FERTILIS ASCRA  
 SED BELLO INSIGNES OSSA TENENT MYNLÆ  
 HVIVS IN ARGOLICIS EXCELLIT GLORIA TERRIS  
 IVDICIUM QVIBVS EST, INGENIVMQVE SAGAX<sup>35</sup>.

Ἄσκηρ μὲν πατρις πολυλήϊος, ἀλλὰ θανόντος  
 ὁστέα πληξίππων γῆ Μινυῶν κατέχει  
 Ἥσιόδου, τοῦ πλείστον ἐν Ἑλλάδι κῦδος ὀρεῖται  
 ἀνδρῶν κρινομένων ἐν βασιάνῳ σοφίης.

Pausanias, IX, 38, 4.

Ascra, riche en moissons, fut la patrie d'Hésiode ; mais la terre des Minyens, dompteurs de chevaux, possède les os de ce poète dont la gloire a été si

34 La mention de la découverte se trouve dans le volume Taur. 20, fol. 25v<sup>o</sup> (Turin, Archivio di Stato). (Della villa Caiana Tiburtina) : voir *Pirro Ligorio e le erme tiburtine*, op. cit., p. 126 et A. Ten, *Libro dell'antica città di Tivoli e di alcune famose ville*, Roma, De Lucca, coll. « Edizione nazionale delle opere di Pirro Ligorio », 2005, p. 43.

35 « La patrie d'Hésiode est Ascra, riche en blé, / Mais ce sont les Minyens, fameux guerriers, qui conservent sa dépouille. / La gloire de cet homme a brillé sur le sol de l'Argolide. / C'est un homme de bon jugement et d'une pénétrante intelligence » (*Pausaniæ veteris Græciæ descriptio*, op. cit., p. 377).

éclatante dans la Grèce parmi les hommes qui jugent d'après les lois de la sagesse<sup>36</sup>.

Dans les *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, au chapitre consacré à la Vie d'Hésiode<sup>37</sup>, on retrouve l'épigramme du « feuillet Borromée » reproduite avec une légère variante (FERTVLI) ; elle est précédée d'une paraphrase du passage de Pausanias qui introduit l'épigramme, sur laquelle nous reviendrons :

*Scrive Pausania nel nono libro del la Beotica, che Hesiodo fu sepolto in terra di Mynii, sendo venuta una pestilenza tra li gregi di pecore et negli huomini ; et ricorsi i Mynii all'oracolo ; Apollo gli rispose che, se volevano liberarsi del Naupacto territorio, in Orchomeno l'ossa di Hesiodo recassero. Et non sapendo dove in Naupacto fussero, domandato di nuovo all'oracolo, la Pythia disse : « La dove vedrete la cornice, o cornacchia augello, fermata cantare su un sasso chiamato labetra ». Et così furono trovate et sepolte da' Mynii con questa epigramma :*

HESIODI PATRIA EST FRUMENTI FERTVLI ASCRA  
SED BELLO INSIGNES OSSA TENENT MYNIE  
HVIVS IN ARGOLICIS EXCELLIT GLORIA TERRIS  
IVDICIVM QVIBVS EST, INGENIVMQVE SAGAX<sup>38</sup>.

Ligorio reproduit également l'épigramme de Christodore décrivant la statue d'Hésiode dans le Zeuxippe de Constantinople (II. I. 38), qu'il nous transmet dans une traduction latine attribuée à Lorenzo Gambarà (1496-1586) ; le poète, originaire de Brescia et cité à plusieurs reprises dans les *Antichità romane*, était également au service du cardinal Farnèse<sup>39</sup> :

36 Dans l'*Anthologie grecque* (VII, 54), l'inscription est attribuée à Mnasalçès, éd. cit., p. 80.

37 *Libri degli antichi eroi*, éd. cit., p. 114.

38 « Dans le livre neuf de la Béotie, Pausanias écrit qu'Hésiode fut enterré en terre des Minyens, après la peste qui toucha les troupeaux et les hommes ; les Minyens consultèrent l'oracle ; Apollon, leur répondit que s'ils voulaient libérer le territoire de Naupacte, en Orchomène, ils devaient rapporter les os d'Hésiode ; ne sachant pas où se trouvaient les os à Naupacte, interrogeant à nouveau l'oracle, la Pythie répondit : "Là où vous verrez une corneille chantant sur un rocher appelé labreta". Et c'est ainsi qu'ils furent trouvés et enterrés par les Minyens avec cet épigramme ».

39 La traduction est attribuée à Gambarà par Giovanni Lami : *Saggio delle delizie dei dotti e degli eruditi, opera postuma del dottore Giovanni Lami, risguardante le vite e gli scritti dei due primi grandi uomini dell'antichità, Esiodo ed Omero*, Firenze, G. Gambiagi, 1775, p. 48 : « [Versi] così elegantemente tradotti da Lorenzo Gambarà Bresciano ». Il aurait également imité l'ép. IX, 258 : voir J. Hutton, *The Greek Anthology in Italy...*, op. cit., p. 236. On évoquera aussi sa traduction de l'ouvrage publié par Fulvio Orsini, *Carmina novem illustrium feminarum Sapphus, Erinnæ, Myrus, Myrtidis, Corinnæ, Telesillæ, Praxillæ, Nossidis, Anytæ et lyricorum Alcmans, Stesichori, Alcæi, Ibyci, Anacreontis, Simonidis, Bacchylidis. Elegiæ Tyrtæi et Mimnermi. Bucolica Bionis et Moschi. Latino versu a Laurentio Gambarà expressa. Cleanthis Moschionis aliorumque fragmenta nunc primum edita. Ex bibliotheca Fulvii Ursini Romani*, Antverpiæ, ex officina Chr. Plantini, 1568. L'année suivante, toujours à Anvers, chez Plantin, il publie ses *Poemata*, largement

*Fu posta ad honore di Hesiodo una imagine in publico nel gymnasio byzantio o vogliamo dire constantinopolitano, secondo scrive nel libro sesto Chreistodoro nell'epigrammi greci, la quale era fatta di bronzo, et la cui sentenza è questa :*

HESIODVSQUE CHOROS ASCREVS STABAT AGRESTES  
 INTER HAMADRYADVM MEDIA SVBLIMIS IN AVLA  
 ÆREA ET EFFIGIES FVNDEBAT AD ÆTHERA CARMEN<sup>40</sup>.

Il mentionne également les trois portraits du poète connus à son époque, dont il reproduit les deux premiers dans la marge du manuscrit : le premier aurait été découvert également lors des fouilles à la Villa d'Hadrien, à Tivoli (fig. 2) ; déjà dans ses manuscrits rédigés à Rome avant 1567, Ligorio avait dessiné un hermès acéphale (fig. 3), orné d'une inscription considérée elle aussi comme fausse (IG XIV 199\* : ησιοδος / δψοψ / ασκραιος)<sup>41</sup> ; le portrait d'Hésiode représenté par Ligorio semble donc un montage entre le fût portant l'inscription et une tête de vieillard barbu ; le deuxième est un buste sans inscription (fig. 4) qui se trouvait dans la collection de l'évêque Girolamo Garimberto (1506-1575) et le troisième figurait sur une gemme, sans doute celle que possédait Fulvio Orsini (1529-1600) dans sa collection privée<sup>42</sup> :

*Fu ancho nella Villa Hadriana tiburtina dedicato in questa forma di termine, la quale imagine hebbe papa Iulio terzo, et dopo la sua morte è andata traverso, et occultata da chi ne ha fatto il furto. Un altra imagine anchora del medesimo poeta si vede nella casa di Monsignore Hieronymo, vescovo Garimberto, in Roma in Montecitorio, la quale è molto bella. Oltre a ciò, l'habbiamo veduto in uno intaglio di gemme con questa parola : ησιοδος [sic]<sup>43</sup>.*

inspirés de la poésie lyrique grecque, qu'il dédie à son patron, Alexandre Farnèse. Sur le poète, on se reportera à A. Asor Rosa, s.v. « Gambara, Lorenzo », dans *Dizionario Biografico degli Italiani*, Roma, Treccani, 1999, t. 52.

40 « Et Hésiode d'Ascre se dressait parmi les chœurs champêtres/ Des Hamadryades, sublime au milieu de leur assemblée,/ Et son image répandait son chant vers les hauteurs de l'éther ».

41 C. Hülsen, « Die Hermeninschriften berühmter Griechen... », art. cit., p. 186, note 70 ; *Pirro Ligorio e le erme tiburtine*, op. cit., p. 30 ; *Libri degli antichi eroi*, éd. cit., p. 114.

42 Elle fut reproduite par Fulvio Orsini dans son livre intitulé *Imagines et elogia virorum illustrium et eruditorum ex antiquis lapidibus et nomismatibus expressa cum annotationibus. Ex bibliotheca Fulvi Ursini, Romæ, Antonii Lafrerii formeis*, 1570, p. 23. L'érudit possédait dans sa collection une gemme d'Hésiode sans inscription : voir E. Mandowsky, C. Mitchell, *Pirro Ligorio's Roman Antiquities. The Drawings in Ms. XIII. B. 7. in the National Library in Naples*, London, Warburg Institute, 1963, p. 100.

43 « Il y eut encore dans la Villa de Tivoli, un buste en hermès avec cette dédicace ; le pape Jules III posséda ce portrait qui subit un triste sort après sa mort et fut cachée par celui qui l'avait volé ; on voit encore une autre image de ce poète dans la demeure de Monseigneur Geronimo, l'évêque Garimberto à Rome à Montecitorio, qui est très belle. En outre, nous avons vu une intaille de gemme avec ce mot : ησιοδος ».



Fig. 2. Pirro Ligorio,  
*Libri degli antichi eroi e uomini illustri*,  
p. 114 : « Hermès d'Hésiode »

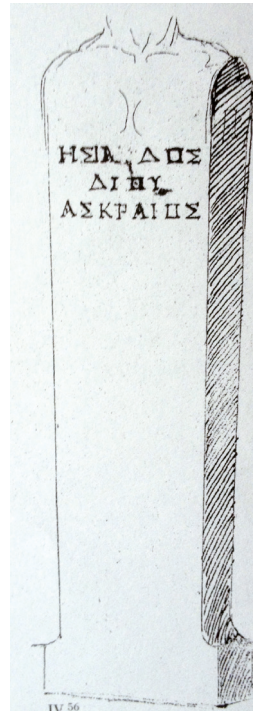


Fig. 3. Pirro Ligorio,  
*Libro delle iscrizioni latine e greche*,  
p. 364 : « Hermès d'Hésiode »



Fig. 4. Pirro Ligorio, *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*,  
p. 114 : « Hermès d'Hésiode »

## LES ÉPITAPHES ET LES PORTRAITS DE SOPHOCLE ET EURIPIDE

Les épitaphes dédiées à Sophocle et Euripide sont une mise en vers du passage où Pausanias évoque, au début du premier livre consacré à l'Attique, la présence des portraits des poètes tragiques et comiques dans le théâtre d'Athènes ; par rapport au texte de Pausanias, l'ordre est inversé : la première épitaphe reprend la fin du récit et la seconde le début.

*11. Nel teatro in Attica furono poste due imagini di duoi poeti di Sophocle et di Euripide con le intitulationi in prosa; in quella di Sophocle così [8]*

IDEM VERO IN QUIETE VISVM SOPHOCLEM ET EIVS  
HABVIT POESIN : OBTINVT CERTE CONSVETVDO  
VT NVNC ETIAM POEMATA ET ORATIONVM QVODVIS  
GENVS IN QVO INSIT SVAVI LOQVENTIA CVM  
SYRENIS CANTV CONFERATVR<sup>44</sup>.

284

Καί οἱ τὸ ὄναρ [ἐς] Σοφοκλέα καὶ τὴν Σοφοκλέους ποίησιν ἐφαίνετο ἔχειν. Εἰώθασι δὲ καὶ νῦν ἔτι ποιημάτων καὶ λόγων τὸ ἐπαγωγὸν Σειρήνην εἰκάζειν.

Pausanias I, 21.

Il pensa que ce songe désignait Sophocle et ses poésies ; en effet, on compare encore maintenant le charme des poèmes et des discours au chant des Sirènes.

*12. In quella di Euripide per sententia di Alessandro et di Sophocle insieme [9]<sup>45</sup>*

EX TRAGICIS VERO NOBILES POSITI SVNT EVRIPIDES  
SVPREMVM DIEM CLAVSERIT SOPHOCLES IN  
ATTICAM IRRVPISSE LACEDEMONIOS EORVMQVE  
DVCEM SIBI VISVM LIBERVM PATREM VIDERE  
MANDANTEM VT NOVAM SYRENEM OMNIBVS  
QVI MORTVIS HABERI CONSVEVERVNT HONORIBVS  
PROSEQVERETVR<sup>46</sup>.

Τραγωδίας δὲ κείνται τῶν φανεράων Εὐριπίδης καὶ Σοφοκλῆς. Λέγεται δὲ Σοφοκλέους τελευτήσαντος ἐσβαλεῖν ἐς τὴν Ἀττικὴν Λακεδαιμονίους, καὶ σφῶν τὸν ἠγούμενον ἰδεῖν ἐπιστάντα οἱ Διόνυσον κελεύειν τιμαῖς, ὅσαι καθεστήκασιν ἐπὶ τοῖς τεθνεώσι, τὴν Σειρήνα τὴν Νέαν τιμᾶν.

Pausanias, I, 21.

44 « Le même homme eut en songe la vision de Sophocle et de sa poésie / Assurément l'usage a fait qu'aujourd'hui encore les poèmes / et toutes les pièces en prose où se manifeste la douceur de sa parole / sont comparés au chant de la sirène ».

45 Ligorio a barré les mots : *per sententia di Alessandro*.

46 « Les illustres Euripide et Sophocle sont mis au nombre des poètes tragiques / La renommée veut que Sophocle acheva le dernier jour de sa vie quand / Les Lacédémoniens envahirent l'Attique et que leur chef crut voir en songe / Liber Pater lui recommander d'entourer la nouvelle syrène de tous les honneurs dus aux morts ».



Parmi les tragiques qui sont là, Sophocle et Euripide, sont les plus connus. On raconte que les Lacédémoniens ayant fait une irruption dans l'Attique au moment de la mort de Sophocle, Bacchus (Dionysos) apparut en songe à celui qui les commandait, et lui ordonna de rendre à la nouvelle Sirène les honneurs dus aux morts.

Dans la biographie de Sophocle conservée dans les *Libri degli Antichi eroi e uomini illustri*, le texte de Pausanias n'apparaît pas sous forme d'épithaphe, comme sur le « feuillet Borromée » n° [9], mais il est intégré dans la biographie générale que Ligorio restitue sous forme de paraphrase, sur laquelle nous reviendrons également ; il s'agit de l'arrivée des Lacédémoniens en Attique au moment de la mort de Sophocle et l'apparition, en songe, de Dionysos au commandant à qui il ordonne de rendre à la nouvelle Sirène les honneurs dus aux morts :

*Perché Sophocle ruppe i Lacedemoni nell'Attica, ove mando il suo padre a Libreto, et fu stimato nuova syrena di genere*<sup>47</sup>.

Le portrait qui illustre la *Vie* de Sophocle (fig. 5) est orné d'une inscription dont Ligorio n'indique pas, dans ce cas, le lieu de découverte ; en revanche, l'antiquaire signale, ailleurs dans son œuvre, la découverte d'un hermès acéphale portant une inscription relative au poète tragique, dans la Villa di Germanico, c'est-à-dire à l'endroit où fut découvert le portrait d'Hésiode (fig. 6)<sup>48</sup> ; une fois de plus, le dessin ligorien apparaît comme le fruit d'une combinaison entre un fût portant une inscription et une tête de vieillard barbu. Plus loin, dans le même manuscrit, Ligorio évoque l'existence d'un hermès bicéphale de Sophocle et d'Euripide, conservé dans la Bibliothèque palatine, mais qui aurait été détruit par un certain Christoforo Paulo Stati :

*Era in un altro termine gemino di effigie : l'una era del sudetto Sophocle, secondo il nome scritto che l'accusava et l'altra era di Euripide, ambeduoi atheniesi ; ma le loro teste per le rovine erano perdute ; il quale termine era nelle reliquie della bibliotheca palatina, et fu guasto da Christoforo Paulo Stati, non conoscendo la proprietà della cosa*<sup>49</sup>.

47 « Parce que Sophocle rompit les Lacédémoniens dans l'Attique où il envoya son père à Libreto [sic] et il fut considéré nouvelle sirène de genre [sic] ».

48 Turin, Archivio di Stato, Taur. 20, fol. 26r<sup>o</sup>.

49 « Il y avait un autre hermès d'effigies jumelles ; l'une était de Sophocle évoqué plus haut, suivant le nom indiqué et l'autre d'Euripide, tous deux Athéniens ; mais leurs têtes avaient été perdues dans les ruines ; le buste était dans les reliques de la Bibliothèque palatine et fut détruit par Christoforo Paulo Stati, ignorant la propriété des choses ».



Fig. 5. Pirro Ligorio,  
*Libri degli antichi eroi e uomini illustri*,  
p. 72 : « Hermès de Sophocle »



Fig. 6. Pirro Ligorio,  
*Libri degli antichi eroi e uomini illustri*,  
p. 66 : « Hermès d'Euripide »



Fig. 7. Pirro Ligorio, *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, p. 67 : « Hermès d'Euripide »

Dans la *Vie* d'Euripide<sup>50</sup>, Ligorio dessine deux portraits du poète tragique ; pour ce qui concerne le premier portrait, Ligorio nous relate l'histoire d'un chercheur d'antiquités qui découvre deux portraits d'Euripide en marbre noir, sur l'Aventin près de l'église de Santa Prisca ; seul le premier portait le nom d'Euripide gravé sur l'épaule ; plutôt que de remettre les deux bustes à son patron, l'individu subtilisa le portrait sans inscription qu'il revendit aussitôt ; mais la transaction se passa mal et le patron chercha à récupérer le second portrait sauf que dans l'intervalle, l'acheteur avait eu le temps d'y graver le nom d'Homère :

*Lavaritia et la rabbia di alcuni del poter predare ha fatto un poco di oblevione al ritratto di Euripide atheniese, athleta, philosopho et poeta tragico eccellente. Essendosi trovate ad un tempo due preciosissime teste di esso poeta incontro la chiesa di Santa Prisca nel colle Aventino non guari lontano alla via che conduce alla porta Ostiense di San Paulo, la dove il collo riguarda l'austro, ambedue di marmo negro lunense, l'una con lettere scritte sulla spalla ; l'altra senza parole alcune ; ma l'una si conosceva per l'altra ; accade una sceleragine del cavatore che tosto che vide due teste simili, ne fece il furto di quella che non havea nome et di piatto vendutala. Ma come Iddio vuole che la verità stia di sopra venuto a contesa il cavatore con il suo compagno, fu accusato del furto ; laonde lo padrone suo, astretto colla ragione il compratore d'essa e adimandando il ritratto e testa di Euripide, fu fatta un'altra ingiuria alla verità. Per negare di non avere avuto ritratto alcuno di Euripide, negò affatto, et per poter prendersi piacere dell'acquisto che havea fatto, credendosi che fosse una effigie varia di quella ch'era trovata con le lettere, non andato a vedere se era Euripide, senza altra consideratione, nel ritratto scrisse ομηρος. Et così ha appiattato e confusa une effigie di Euripide in Homero.*

Dans le manuscrit de Naples, rédigé avant 1567, Ligorio avait déjà raconté l'histoire des bustes d'Euripide en précisant qu'ils furent ensuite acquis respectivement par les cardinaux Girolamo da Carpi et Bernardino Maffei<sup>51</sup> :

*L'una di essa che fu quella che fu trovata con lettere antiche primieramente capitò in mano del revenrendissimo signor cardinal di Carpi, et l'altra, che fu col nome d'Homero falsamente segnata, capitò in mano del revenrendissimo Mafeo, delle quali ho posto il disegno con quella diligentia ch'ho possuto.*

Le second portrait d'Euripide, dessiné par Ligorio (fig. 7) en marge de la biographie du poète, fut découvert *nella casa di Marco Ulpio Vittore*<sup>52</sup> ; après avoir

<sup>50</sup> *Libri degli antichi eroi*, éd. cit., p. 114. et p. 66-67.

<sup>51</sup> *Libri delle iscrizioni latine e greche*, éd. cit., p. 364, où est également dessiné le portrait d'Euripide orné d'une inscription.

<sup>52</sup> Sur la localisation de cette demeure, on consultera l'article B. Cacciotti, « *Domus Parthorum* », dans *Pirro Ligorio e le Erme di Roma*, op. cit., p. 265-271.

évoqué le passage où Pausanias mentionne l'existence d'une statue d'Euripide à Athènes, Ligorio rapporte les circonstances de sa découverte, au cours des travaux de fortifications menés sur le mont Aventin, dans la vigne de Francesco Lisca<sup>53</sup> :

*In Roma ne havemo vedute in due luoghi memoria in teste fatte a guisa di termini, come havemo mostrato, et due altre teste del marmo negro, come abbiamo detto, col petto et nell'intaglio dell'antico diaspro. L'uno di termini lo trovò Francesco Lisca nel monte Aventino, cavandosi per piantare la vigna, nel luogo dove erano le case di Caio e Marco Vettii, huomini clarissimi, che in Aventino albergavano, dove tra molte statue si vidde sudetta effigie. Un altro ne fu trovata nella casa di Marco Ulpio Victore, ch'era una delle sette Domus Parthorum [...] la cui testa era molto fragmentata et il nome di suo padre molto rovinato (IG XIV 190\*).*

Ligorio conclut la biographie d'Euripide par son épitaphe qu'il attribue pour sa part à Thimothée de Milet :

288

GRÆCIA TOTA VNVM MONVMENTVM EVRIPIDIS OSSA  
TERRA TEGIT MACEDVM CLAVSIT VBI ILLE DIEM  
GRÆCIA GRÆCLÆ FIDEM HOC EST FLOS GRÆCLÆ ATHENÆ  
PATRIA PIERIDAS ADFICERE HIC SOLITVS<sup>54</sup>.

*Anthologie grecque, VII, 45.*

Le monument d'Euripide, c'est toute la Grèce, mais ses os sont à la Macédoine, car c'est elle qui accueille le terme de sa vie. Sa patrie, c'est la Grèce de la Grèce, Athènes. Ayant beaucoup plu par les Muses, de beaucoup il reçoit aussi la louange<sup>55</sup>.

Au récit ligorien s'ajoute les parties érudites des *Antichità romane*, relatives aux *Vies* des hommes illustres, qui consistent, comme on l'a dit, en une compilation des sources littéraires disponibles à l'époque, et notamment de la version latine de la *Description de la Grèce antique* de Pausanias due à Amaseo, des *Epigrammata Græca ueterum* de Soter ou des traductions élégantes de son ami, le poète Lorenzo Gambarà. Certaines parties érudites sont des contributions fournies à Ligorio par des amis ; c'est ainsi que le chapitre consacré à la *Dea Feronia*, dans le huitième volume des manuscrits de Turin, est une copie exacte de la lettre qu'un de ses amis lui envoya de Rome, à une date inconnue : *Discorso fatto sopra Feronia per il Signor Piro Ligorio antiquario di sua Eccellenza a cioè*

53 La propriété de Lisca et les découvertes faites dans ses vignes sont évoquées à plusieurs reprises dans *Pirro Ligorio e le Erme di Roma, op. cit., s.v.*

54 F. Jacobs, *Anthologie grecque*, Paris, Hachette, 1863, p. 135 : « La Grèce tout entière est le monument d'Euripide / Ces ossements, c'est la terre de Macédoine qui les possède quand il acheva sa vie / Sa patrie, c'est la Grèce de la Grèce, la fleur de la Grèce. / [incompréhensible] ».

55 *Ibid.*, p. 77.

*Alfonso secondo, duca quinto di Ferrara. Da Roma*<sup>56</sup>. Il semble, en revanche, que Ligorio n'ait pas eu la possibilité de solliciter de l'aide pour rédiger certaines notices de ses *Libri degli Antichi eroi e uomini illustri*. C'est ce qu'indiquent certains contresens dans ses paraphrases de la traduction latine d'Amaseo de la *Vie* d'Hésiode, qui nous révèlent également, sans ambiguïté possible, que Ligorio ne connaissait pas le latin : ainsi, dans le passage relatif à l'oracle de la Pythie, Ligorio écrit que la corneille se tient sur « une pierre appelée *labetra* », *un sasso chiamato labetra* ; quand on se reporte à la version latine d'Amaseo, on comprend l'origine de l'erreur : *Hesiodi ossa inventa in eius saxis latebra cum hac elegorum inscriptione*. De même, dans le passage relatif à la mort de Sophocle, Ligorio écrit que : « Sophocle rompit les Lacédémoniens dans l'Attique », *Sophocle ruppe i Lacedemoni nell'Attica*, pour traduire le texte suivant : *Sophocles in Atticam irrupisse Lacedemonios*<sup>57</sup> ; et enfin, Ligorio propose la traduction suivante : « où il envoya son père à Libreto », *ove mandò il suo padre a Libreto*, pour rendre la seconde partie de la phrase : « *Liberum Patrem videre mandantem* »<sup>58</sup>. Cependant, de façon générale, Ligorio put compter sur l'aide de ces érudits venus de divers horizons tels que Gambarà, Amaseo, Orsini et Matal et qui formaient le « cercle Farnèse » ; la plupart d'entre eux étaient membres de l'*Accademia degli sdegnati*, où se mit en place leur collaboration aux *Antichità romane* de Ligorio, et même parfois leur complicité dans l'invention d'inscriptions dont les sources étaient inaccessibles à Ligorio, comme la *Souda*<sup>59</sup>. Dans son entreprise, Ligorio put également exploiter les traductions italiennes des auteurs classiques de plus en plus nombreuses à la fin du xvi<sup>e</sup> siècle. Mais sa contribution originale aux *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, se trouve sans aucun doute dans les notices archéologiques relatives aux bustes trouvés à l'occasion des nombreuses fouilles archéologiques menées dans les vignes romaines ou dans les environs de Tivoli, dont Ligorio fut un témoin privilégié. C'est dans un récit vivant et familier que Ligorio nous raconte la farouche compétition qui existait dans le milieu des antiquaires de l'époque, qui n'hésitaient pas à dérober et falsifier les objets trouvés, notamment par l'addition de fausses inscriptions ; il s'agissait de

56 La lettre est conservée à Ferrare, Biblioteca comunale Ariostea, Collection Antonelli, n° 449.

57 « [On raconte qu'au moment de la mort] de Sophocle, les Lacédémoniens ayant fait irruption... »

58 « [On raconte que le commandant] vit le père Liber lui ordonnant... »

59 Sur la collaboration entre les érudits et Ligorio dans la rédaction des *Antichità romane*, nous nous permettons de renvoyer à G. Vagenheim, « Le pinceau et la plume. Pirro Ligorio, Benedetto Egio et la *Ægiana Libreria* : à propos du dessin du Baptistère du Latran », dans « *Conosco un ottimo storico dell'arte...* » *Per Enrico Castelnuovo. Scritti di allievi e amici pisani*, dir. M.M. Donato, M. Ferretti, Pisa, Edizioni della Normale, 2012, p. 173-176 et *ead.*, « Qui a écrit les *Antichità romane*, attribuées à Pirro Ligorio (1512-1583) », dans *Auteur, traducteur, collaborateur, imprimeur... qui écrit ?* dir. M. Furno, R. Mouren, Paris, Classiques Garnier, 2012, p. 59-68.

satisfaire un marché toujours plus florissant où se croisaient intermédiaires de tous genres et destinataires, le plus souvent nobles romains et prélats, désireux d'enrichir leurs collections privées.

Le texte de Pausanias offrait le double avantage de fournir à la fois la biographie des héros grecs et leur inscription funéraire ; à la place des recueils de monnaies qui constituaient la principale source des portraits des héros grecs<sup>60</sup>, Ligorio exploitera les découvertes archéologiques de son époque et réalisera ainsi, de manière originale, au sein de ses *Libri degli antichi eroi e uomini illustri*, cette association entre l'épigramme, la biographie et le portrait que Pierre Laurens a précisément placée à la fin de la Renaissance.

---

60 Nous renvoyons aux chapitres consacrés aux recueils iconographiques des hommes illustres dans le livre de Pierre Laurens, *L'Abeille dans l'ambre. Célébration de l'épigramme de l'époque alexandrine à la fin de la Renaissance*, 2<sup>e</sup> éd. revue et aug. Paris, Les Belles Lettres, 2012.

## INDEX

### A

- Abdère 251  
Acciaiuoli, les 153  
Achille 55, 102  
Actéon 54, 60  
Agrippa, Marcus 228, 241-242  
Agrippine 127, 241-242  
Albert le Grand 266  
Alberti, Leon Battista 9, 253  
Albertini, Francesco 220  
Alciat, André 211-213, 217, 249-270, 294-295  
Alcide 254, 257, 263  
Alcméon 52  
Alkyoneus 253  
Alphée de Mytilène 198  
Alphonse II, roi de Naples 135, 145  
Amalthée 130  
Amaseo, Romolo Quirino 271-290  
Ambroise de Milan 265  
Amour 33, 44, 70-71  
Amphion 59  
Amulius 229  
Andromède 32, 35-36, 44  
Aneau, Barthélemy 89  
Angiolieri, Cecco 111, 114  
Antée 250-253, 263-264, 269  
Anticlos 52  
Antonin le Pieux 227-228, 244  
Apollinaire, Guillaume 60  
Apollinaire, Sidoine 305  
Apollon 43, 70, 151-152, 201, 234, 269, 281  
Apulée 111, 166  
Aquilon 49, 53, 61  
Arcas 271, 274-275  
Archias 45  
Arctos 58  
Aréthuse 41, 43, 69  
Argus 32, 38  
Ariane 34-44, 255  
Aristide, Ælius 299, 309  
Aristocrite 271, 275  
Aristodème 298  
Aristophane 79, 82, 206  
Aristote 78, 163, 175, 255, 279  
Asdrubal 95  
Astrée 173-189  
Atalante 53  
Athalie 130  
Athamas 52  
Athéna Ilias 52  
Athènes de Pallas 59, 154  
Atlas 251  
Atrides, les 155  
Atticus, Pomponius 231  
Auguste 116, 221-251  
Augustin (saint) 78, 98, 182  
Aulu Gelle 295-296, 298, 308  
Aurélien 229, 245  
Aurore 169, 216-217  
Autonoé 58

**B**

Bacchus 33-36, 234, 250, 285  
 Bade, Josse 82  
 Baïf, Jean-Antoine de 211, 216-217  
 Balbin 229, 244  
 Baraq 95-108  
 Barthélemy Aneau 89  
 Basile de Césarée 305  
 Bassianus, Antonin 227  
 Battos 51  
 Becchina 112  
 Beethoven, Ludwig van 29  
 Bélides, les 59  
 Bellérophon 55, 305  
 Bembo, Pietro 185  
 Benda, Julien 29-31, 44  
 Bentinus, Michæl 277  
 Bérénice 39, 41  
 Bergson, Henri 29  
 Bertrand, Louis 29  
 Bias de Priène 195, 197-198, 200, 209  
 Bibbiena 159  
 Biondo, Flavio 226  
 Boccace, Giovanni Boccaccio *dit* 110, 127-133, 169, 225  
 Bodon, Giulio 229-230  
 Boèce 78, 122  
 Bohier, Gilles 138  
 Boiardo, Matteo 174  
 Bonnafous, Raymond 30  
 Brant, Sebastian 266-268  
 Brassens, Georges 63-74  
 Bruni, Leonardo 78  
 Brutus 116, 221, 297, 308  
 Buchanan, George 76, 85, 211-218  
 Byblis 59

**C**

Cacus 52, 251  
 Cajetan, Thomas 96  
 Callimaque 39-53  
 Calliope 43, 150, 199  
 Callirhoé 52  
 Calypso 45  
 Camille 127  
 Camiola 127  
 Canacé 59  
 Cananéens, les 100  
 Caracalla 227, 244  
 Caravage, Michelangelo Merisi, *dit* le 111, 117  
 Carbone, Girolamo 136, 142  
 Carmenta 130  
 Carrara (famille) 110  
 Castor 128, 156  
 Caton 138, 234  
 Catulle 10, 35-44, 51, 66, 73, 87-88, 105, 140-143, 147, 211  
 Centaures, les 60  
 Céphée 36  
 Cérastes 53  
 Cercyon 59  
 Cérès 59, 127-128, 276  
 Céyx 54  
 Charlemagne 219, 234, 246  
 Charles IV, empereur germanique 224  
 Charles Quint, empereur germanique 170, 176, 262, 270  
 Charles VIII, roi de France 136  
 Charybde 60  
 Chimère 60, 305  
 Christodore 281  
 Chrysostome, Jean 305



Cicéron 10, 45, 78, 80-88, 98, 101, 104-108, 109-126, 137, 163, 255, 291-292, 297, 299, 304, 308  
Claudien 82, 140  
Clément VII, pape 170  
Clément, Claude 292-293  
Clenardus, Nicolaus 85  
Cléobule 195, 197-8, 200, 202, 206, 209  
Cléomède 271, 275  
Cléopâtre 127, 229, 240-241  
Clytemnestre 127  
Coleridge, Samuel Taylor 111  
Collodi, Carlo 111, 117  
Colonna, Ascanio 170  
Colonna (famille) 110  
Colonna, Pompeo 160, 170  
Colonna, Stefano 124  
Columelle 107  
Commode, Antonin 226-227  
Conrad II, empereur germanique 219  
Constantin 234  
Conti, Vittoria 160  
Contile, Luca 171  
Cornarius, Janus 211-212  
Cornélie 41  
Cornificia 132, 244  
Coronis 59  
Correr, Gregorio 81  
Cort, Cornelis 250, 262, 266-267  
Cranach, Lucas 249, 250, 270  
Crassus, Lucius Licinius 207-208  
Craugis 274  
Cressolles, Louis de 291-313  
Cupidon *Voir* Amour  
Curio, Valentino 277  
Cybèle 181, 184  
Cyllare 60, 156

Cylon 195-196, 201, 203, 206-207  
Cynthia 29-44, 69

## D

---

Damasichthon 59  
Danaé 36  
Dante 129, 185  
Daumier, Honoré 270  
Débora 95-108  
Debussy, Claude 111  
Déjanire 127  
Délie 31  
Démétrios de Phalère 195, 197-198, 204  
Démosthène 82, 207, 291-313  
Denys d'Halicarnasse 143  
Des Masures, Louis 95  
Despautères, Jean 85  
Dexithoé 58  
Dinarque 295-296  
Diodore de Sicile 298  
Diomède 85  
Dolabella 116  
Domitien 222, 228, 243, 252  
Domitius 103  
Donat 85  
Dostoïevski, Fedor 29  
Dripetrua 127-128  
Ducher, Gilbert 250, 255, 257, 270

## E

---

Éaque 183  
Eco, Umberto 58  
Énée 99, 235  
Éolide 58  
Épiménidès 271-2  
Equicola, Mario 167  
Érasme, Didier 82-85, 89-90, 212, 254, 257, 269, 277

- Érysichthon 60  
 Érythrée 127  
 Eschine 293, 295-298, 302, 306  
 Eschyle 79  
 Eunape 299  
 Euphorion de Chalcis 50  
 Euripide 35, 79, 82, 206-207, 250, 271, 284-288  
 Europe 127-128  
 Eurus 57  
 Euryale 100  
 Eurysthée 252  
 Eustathe 84  
 Évandre 235  
 Ève 128
- F** \_\_\_\_\_  
 Fabullus 141  
 Farnèse, Alexandre 273, 281, 289  
 Ferdinand I<sup>er</sup>, roi de Naples 135-136  
 Ficin, Marsile 9, 11, 150, 163, 222  
 Firenzuola, Agnolo 167-168  
 Floris, Frans 250, 262, 267  
 Fortune 127, 156, 226, 249  
 François I<sup>er</sup>, roi de France 159  
 Frédéric I<sup>er</sup> de Hohenstaufen, *dit* Frédéric Barberousse, empereur germanique 262  
 Frédéric I<sup>er</sup>, roi de Naples 135-148  
 Freud, Sigmund 109-121  
 Fulvio, Andrea 219-248
- G** \_\_\_\_\_  
 Galatée 164-169  
 Galla 66, 215  
 Galle, Théodore 292, 294  
 Gambara, Lorenzo 281, 288-289  
 Gambaro, Fabio 121-126  
 García Lorca, Federico 111, 114
- Garimberto, Girolamo 282  
 Gavroche 68  
 Georges de Trébizonde 143  
 Gepetto 117  
 Gètes, les 61  
 Giovanni della Casa 171  
 Girdali, Lilio Gregorio 171  
 Girolamo da Carpi 287  
 Girolamo di Antonio 160  
 Glaucus 59  
 Goethe, Johann Wolfgang von 109  
 Gordien 229, 244  
 Gourmont, Remy de 9  
 Goya, Francisco 111, 270  
 Grégoire de Nazianze 305, 312  
 Grudius, Nicolas 250, 258, 262, 264-266, 270  
 Gualdrada 129  
 Guarino, Battista 48, 80-81
- H** \_\_\_\_\_  
 Haendel, Georg Friedrich 104  
 Hannibal 52  
 Harpale 297-298, 300  
 Harpocras 303  
 Havet, Louis 30  
 Héber 95, 102  
 Hector 271, 273  
 Hécube 98, 124  
 Hélène 162, 169, 170-1  
 Henri II, empereur germanique 219, 247  
 Henri III, empereur germanique 219-220, 235, 247  
 Hercule 29, 34, 54, 106-107, 249-270, 302, 305, 312,  
 Hermès 297  
 Hermias 52

Héro 38, 70  
Hérodote 82  
Hésiode 78, 80, 271, 280-283, 285, 289  
Hippolyte II d'Este 272  
Hipponoüs 58  
Homère 68, 78-84, 110, 169, 207-208, 252, 287  
Horace 10, 42, 51, 82-84, 87, 105-106, 110, 116-117, 125, 137, 185, 269, 305  
Hortensius 295  
Humphreys, Samuel 104  
Hylonomé 60  
Hypéride 297  
Hypermetre 129  
Hypsipyle 127

## I

---

Ibis 45-62  
Icare 257  
Inachos 38  
Ingannati, Pietro degli 268  
Irène 127  
Isabel de Requesens 159  
Isabelle de Chiaramonte 135  
Isabelle de Portugal 176  
Isidore de Péluse 303  
Isidore de Séville 132  
Isis 127-128  
Isocrate 294, 302-3

## J

---

Jamblique 299, 310  
Janus 211, 219, 226, 233-5  
Jeanne d'Anjou 159  
Jeanne d'Aragon 159-172  
Jocaste 127  
Jules César 76  
Julie 127, 225

Junon 38, 128, 169, 212, 216  
Jupiter 36, 38, 50, 55, 58, 98, 128, 153, 157, 166-167, 170, 259, 300-301

## K

---

Kempen, Ludwig von 113

## L

---

Lactance 78  
Laërte, Diogène 276-278  
Lampridius 226  
Laodamie 70  
Lapithes, les 60  
Lascaris, Jean 211  
Laure 166  
Lavinia 127  
Léandre 38, 70  
Léon X, pape 233, 235, 243  
Leopardi, Giacomo 111  
Letterman, Rob 270  
Liber 32-3, 37  
Ligorio, Pirro 227, 271-90  
Lily, William 212  
Linacre, Thomas 85  
Lindos, Théodamas de 251  
Liruti, Gian Giuseppe 175-7  
Lisca, Francesco 288  
Lorenzetto, Lorenzo Lotti *dit* 272  
Louis XII, roi de France 135  
Lucain 82, 98, 103-107  
Lucien de Samosate 82, 118, 302-305  
Lucius Accius 78  
Lucrece 106, 108, 146  
Lycambès 51  
Lycophron 129  
Lyncée 129  
Lysandre 275-276  
Lysias 297

## M

Macélo 58  
 Macrobe 81  
 Madruzzi, Cristoforo 171  
 Maffei, Bernardino 287  
 Maïa 58  
 Maïakovski, Vladimir 111, 114  
 Maio, Giuniano 144  
 Mansionario *Voïr* Matociis, Giovanni de'  
 Mantho 127  
 Marc Antoine 229, 240-1  
 Marcellin, Ammien 253  
 Marguerite de Navarre 217  
 Marie d'Autriche 176-177  
 Marius, Hadrianus 258, 262, 270  
 Mars 139, 141, 145-147, 305  
 Marsyas 54  
 Martial 10, 185, 215  
 Marulle, Michel 11  
 Matal, Jean 272, 289  
 Mathieu de Vendôme 164, 169  
 Matociis, Giovanni de' 224, 229-30, 234  
 Matthieu (saint) 117  
 Maurice de Saxe 270  
 Maximilien II, empereur germanique 177, 181, 188  
 Maximin 229  
 Mazzocchi, Iacopo 219-237  
 Mécène 137  
 Médée 127  
 Médicis, Côme de 159, 222  
 Médicis, Laurent de 149-157  
 Médicis, Pierre de 153  
 Méduse 167  
 Mélanchthon, Philippe 90  
 Méléagre 54

Memnon 54

Ménades, les 35  
 Ménandre 82  
 Michiel, Zuan 184-8  
 Mimi Pinson 68  
 Minerve 52, 69, 128-9, 212  
 Mirandole, Jean Pic de la 174  
 Mithridate 127  
 Mnasalcès 280  
 Moïse 99, 101  
 Montaigne, Michel de 85  
 Montpensier, Gilles de 136  
 More, Thomas 212  
 Muret, Marc-Antoine 76, 85, 214  
 Myriam 101  
 Myrrha 53, 59

## N

Naldi, Naldo 174  
 Nancel, Pierre de 104  
 Natale de' Conti 221-222  
 Naudé, Gabriel 292  
 Navagero, Andrea 174  
 Néoptolème 52  
 Néron 221, 226-227, 242  
 Neroni, Diotisalvi 154  
 Nestor 157  
 Nifo, Agostino 159-172  
 Niobé 54, 59, 124  
 Nisus 59, 100  
 Notus 57  
 Numérien 229, 245  
 Numitor 229  
 Nyctimène 59

## O

Occo, Adolf 236  
 Œbalides, les 155

- Œdipe 55, 107  
 Ops 128  
 Oreste 84  
 Orphée 9, 33, 43, 69  
 Orsini, Fulvio 281-282, 288  
 Ortalus 39  
 Othon IV, empereur germanique 130  
 Ovide 10, 29-44, 45-62, 63-74, 78-79, 82, 85-87, 98-99, 104-108, 111, 116-117, 137, 140, 165-166, 173-174, 215, 251
- P** \_\_\_\_\_  
 Pacuvius 78  
 Palamède 129, 263  
 Palinure 52, 264  
 Pan 67  
 Pantagruel 117  
 Paolini, Alessandro 173-189  
 Paracelse 266  
 Pasiphaé 50  
 Pausanias 271-290, 300  
 Pégase 55, 156  
 Peithô 217  
 Pélée 35  
 Peletier du Mans, Jacques 218  
 Pélopée 59  
 Pélopes 59  
 Pénélope 42-43, 63-74, 129  
 Périandre 193-209  
 Persée 35-36  
 Pessoa, Fernando 111  
 Petau, Denis 95-108  
 Petrarca, Gherardo 109, 167, 225,  
 Pétrarque 9-11, 109-126, 131, 156, 159, 166-170, 224-226  
 Phaéthon 54  
 Phébus 43, 103, 166  
 Phidias 128  
 Philippe de Macédoine 296, 300, 302, 305  
 Philoctète 55  
 Philopomène 271  
 Philostrate 249-270, 303  
 Phœnix 55  
 Phytalis 271  
 Phytalus 276  
 Piccolomini, Enea Silvio (futur pape Pie II) 79-82  
 Piérides, les 55  
 Pindare 78, 117  
 Pinocchio 117  
 Pittacos de Mytilène 195-196, 199, 200, 203  
 Pitti, les 153  
 Platon 78-88, 203, 206-207, 265, 291, 303  
 Plaute 80-81, 144  
 Plessis, Frédéric 30  
 Pline l' Ancien 230  
 Pline le Jeune 229, 310  
 Plutarque 292, 295-303  
 Polac, Michel 63  
 Polémon 303  
 Politien, Ange 149-157, 168-169, 174, 254  
 Pollion 110  
 Pollux 128  
 Polyuctos d' Athènes 296, 304  
 Polypémon 59  
 Polyphème 252, 264  
 Polyxène 102  
 Pompée le Grand 103, 116, 240  
 Pompeia Paulina 130  
 Pontano, Giovanni 9, 11, 135-148, 185  
 Postumus 66  
 Praxitèle 128  
 Priscien de Césarée 85

- Proæresius 299, 309  
 Proba 132-3  
 Probus 229, 245  
 Procné 138, 140  
 Properce 29-44, 66, 69, 71, 82, 107, 137, 215  
 Protagoras 203, 207  
 Pseudo-Aurelius Victor 229  
 Pseudo-Longin 304  
 Psyché 166  
 Ptérélas 59  
 Pupien 229, 244  
 Pylade 84  
 Pyrrhus 52
- Q** \_\_\_\_\_  
 Quintilien 45, 110, 112, 125, 302-303, 306
- R** \_\_\_\_\_  
 Rabelais, François 111, 117  
 Raphaël, Raffaello Sanzio, *dit* 159, 163, 171-172  
 Régulus 59  
 Rémulus 54  
 Rémus 52  
 Rhadamanthe 183  
 Rimbaud, Arthur 111, 115  
 Rodolphe II, empereur germanique 181, 183  
 Rolland, Romain 29  
 Romano, Giulio 159  
 Ronsard, Pierre de 63, 174  
 Rufin 211-18  
 Ruscelli, Girolamo 171  
 Rutules, les 99
- S** \_\_\_\_\_  
 Sabellico, Marco Antonio 137  
 Sadolet, Jacques 219-220, 230, 233  
 Salluste 82, 230  
 Sambucus, Johannes 264, 267  
 Sannazaro, Iacopo 136  
 Sappho 36, 43, 211  
 Sarmates, les 61  
 Saturne 59, 173, 183, 234  
 Scala, Bartolomeo 254  
 Scaliger, Jules-César 213  
 Scipion 138  
 Sciron 59  
 Scorel, Jan van 250, 262-263  
 Scythes, les 55  
 Second, Jean 258  
 Sémélé 36  
 Sémiramis 128  
 Sénèque 10, 67, 78-79, 81, 83, 85, 87, 90, 98, 106-108, 110, 119-120, 130, 137-139, 148, 250, 292, 294  
 Septime Sévère 229, 244  
 Sérénus 137  
 Serrurier *ou* Serarius, Nicolas 96-97, 99-100  
 Siculus, Calpurnius 257, 309  
 Silius Italicus 99, 104, 107-108  
 Sinis 59  
 Sisera 96, 99, 101-104  
 Sixte IV, pape 152  
 Socrate 79, 113, 138, 199-200, 203, 205-207, 294, 296  
 Solon 153, 180, 183, 195-196, 198, 202, 203, 205, 207  
 Sophocle 79, 206, 271, 284-286, 289  
 Sophonisbe 166-9  
 Soter, Johannes 211-212, 276-277, 288  
 Stace 105-107, 137  
 Stati, Christoforo Paulo 285  
 Stevenson, Robert Louis 111, 114

Steyner, Heinrich 255-256  
Stoa, Giovanni Francesco Conti 171  
Stobée, Jean 195  
Strozzi, Tito Vespaziano 174, 182  
Sturm, Jean 79, 87-88  
Suarès, André 29  
Suétone 127, 220, 225, 242  
Sulpicia 41, 130-131

T \_\_\_\_\_

Tabucchi, Antonio 109-126  
Tacite 10, 104-105, 127, 245  
Talaüs 59  
Tantale 84  
Tasso, Bernardo 171  
Tchekov, Anton 111  
Tégée 274  
Télégone 52  
Téléphe 55  
Térence 75-91  
Thalès 195-196, 198, 201, 202, 206  
Théocrite 60, 251  
Théodose 229, 245-246  
Théophraste 271, 276-279  
Théopompe 303  
Thersagoras 303, 311  
Thésée 40, 59  
Thétis 35, 169, 211-212, 216  
Thucydide 303  
Thyeste 59  
Tibère 128, 241-242  
Tibérinus 52  
Tibulle 31, 34, 37, 41-42, 107, 215  
Tisiphone 55  
Tite Live 10, 104, 106, 110, 112, 127, 220-221  
Titien, Tiziano Vecellio, *dit* 159  
Tornabuoni, Giovanni 152

Tosetti, Angelo 110  
Toulouse-Lautrec, Henri de 111  
Traversari, Ambrogio 277  
Triaria 131  
Tullia 52  
Turnus 99, 101  
Tydée 59  
Tyndare 59  
Tzetzès, Jean 295-296

U \_\_\_\_\_

Ulysse 42, 45, 47, 63, 66-68, 123, 252, 263

V \_\_\_\_\_

Valère Maxime 127, 131  
Valla, Lorenzo 85  
Valle, Andrea della 272  
Varchi, Benedetto 171  
Varron 110, 112, 116, 198, 231-232  
Velius, Kaspar Ursinus 211-218  
Vénus-Aphrodite 38, 42, 127-128, 146-147, 250  
Verino, Ugolino 154  
Verus, Lucius 228  
Vespasien 224-225, 243  
Villon, François 111, 114  
Virgile 10, 78-90, 98-108, 110, 122, 173-174, 181, 188, 202, 215, 257  
Visagier, Jean 138  
Visconti (famille) 110

W \_\_\_\_\_

Wechel, Chrétien 255-6, 294  
Wolf, Hieronymus 294

Y \_\_\_\_\_

Yabin 96  
Yaël 95, 99, 102

**Z** \_\_\_\_\_

Zantani, Antonio 222

Zéphyr 57, 138, 141, 156

Zeuxis 161, 163, 170-171



## LISTE DES AUTEURS

Fabien Barrière  
CPGE-Lycée Leconte de Lisle (Sainte-  
Clotilde, La Réunion),  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »,  
Université Paris-Sorbonne

Laurence Becq-Chauvard  
Université de Lorraine,  
EA 3943 « Centre écritures »

Jean-Yves Boriaud  
Université de Nantes,  
EA 4276 « L'AMO »

Laurence Boulègue  
Université de Picardie Jules-Verne,  
EA 4284 « TRAME »

Hélène Casanova-Robin  
Université Paris-Sorbonne,  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Nathalie Catellani  
Université de Picardie Jules-Verne, ESPE  
d'Amiens,  
EA 4284 « TRAME »

Jean-Frédéric Chevalier  
Université de Lorraine,  
EA 3943 « Centre écritures »

Sophie Conte,  
Université de Reims Champagne-  
Ardenne,  
EA 3311 « CRIMEL »

Don Giacomo Cardinali  
Rome

Laure Hermand-Schebat  
Université de Lyon 3,  
UMR 5189 « HISOMA »

Virginie Leroux  
Université de Reims Champagne-Ardenne,  
EA 3311 « CRIMEL »

Francesca Maltomini  
Università degli Studi di Firenze,  
Istituto Papirologico

Anne Raffarin,  
Université Paris-Sorbonne,  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Émilie Séris,  
Université Paris-Sorbonne,  
EA 4081 « Rome et ses renaissances »

Ginette Vagenheim  
Université de Rouen,  
EA 4705 « ERIAC »

Hélène Vial  
Université de Clermont-Ferrand,  
EA 1002 « CELIS »

Anne Videau  
Université Paris Ouest Nanterre  
La Défense,  
UMR 7041 « ARSCAN »



## TABLE DES MATIÈRES

|   |    |
|---|----|
| Remerciements.....                            | 7  |
| Envoi, <i>par Hélène Casanova-Robin</i> ..... | 9  |
| Titres et travaux de Pierre Laurens.....      | 13 |

### PREMIÈRE PARTIE CÉLÉBRATION DE LA POÉSIE LATINE

|   |    |
|---|----|
| Que sont les amants de Tibur devenus?.....  | 29 |
| Anne Videau   |    |
| L'art de la variation dans le <i>Contre ibis</i> d'Ovide ou le « vertige de la liste ».....   | 45 |
| Hélène Vial   |    |
| La Pénélope de Brassens : une héroïne élégiaque?.....   | 63 |
| Laurence Beck-Chauvard  |    |
| La sopravvivenza degli autori e dei testi teatrali classici nei <i>cursus studiorum</i> dei<br>collegi francesi del Rinascimento..... | 75 |
| Don Giacomo Cardinali   |    |

### DEUXIÈME PARTIE PERSONNAGES ILLUSTRÉS DE LA TRADITION BIBLIQUE, MYTHOLOGIQUE OU DE L'HISTOIRE

|  |     |
|--|-----|
| Débora la Prophétesse (Jg. iv-v) : une voix tragique dans <i>Sisaras</i> de Denis Petau (1620).95                                  |     |
| Jean-Frédéric Chevalier  |     |
| L'hommage aux écrivains illustres. Les <i>Lettres aux anciens</i> de Pétrarque<br>et <i>Sogni di sogni</i> d'Antonio Tabucchi..... | 109 |
| Laure Hermand-Schebat  |     |
| Les femmes « illustres » de Boccace. Les conditions littéraires de l'héroïsme .....  | 127 |
| Jean-Yves Boriaud  |     |

|   |     |
|---|-----|
| <i>L'otium</i> du prince. Frédéric I <sup>er</sup> , roi de Naples, aux bains de Baïes,<br>par Giovanni Pontano ..... | 135 |
| Hélène Casanova-Robin   |     |
| Les épigrammes latines d'Ange Politien à Laurent de Médicis.....  | 149 |
| Émilie Sérís  |     |
| <i>Illustrissima Ioanna Aragonia</i> : muse philosophique et poétique.....  | 159 |
| Laurence Boulègue   |     |
| Le masque d'Astrée. Louange, mythe et poésie dans un poème<br>d'Alessandro Paolini .....                              | 173 |
| Fabien Barrière   |     |

### TROISIÈME PARTIE

## INSCRIPTIONS, ÉPIGRAMMES, IMAGES

328

|  |     |
|--|-----|
| Fra archeologia e filologia. Testimonianze sui Sette Sapienti da riconsiderare.....  | 193 |
| Francesca Maltomini  |     |
| Variation autour d'une épigramme grecque.....  | 211 |
| Nathalie Catellani   |     |
| Hommes et femmes illustres dans les premiers livres de portraits de la Renaissance....   | 219 |
| Anne Raffarin  |     |
| Fortune d'un emblème d'alciat: quelques variations humanistes sur Hercule<br>et les Pygmées .....  | 249 |
| Virginie Leroux  |     |
| Entre archéologie et littérature: les portraits des hommes illustres de Pirro Ligorio<br>et la transmission de Pausanias à la fin de la Renaissance..... | 271 |
| Ginette Vagenheim  |     |
| Démosthène dans la bibliothèque: portrait d'un homme illustre<br>dans les <i>Vacationes autumnales</i> de Louis de Cressolles.....                       | 291 |
| Sophie Conte   |     |
| Index .....  | 315 |
| Liste des auteurs.....   | 325 |
| Table des matières .....   | 327 |